

# Horizons

L'ENTRETIEN DU DIMANCHE JEAN-CLAUDE BOLOGNE

## Ringard, le coup de foudre ?

L'écrivain et essayiste Jean-Claude Bologne évoque, de Ramsès II à nos jours, la riche histoire du coup de foudre amoureux, cette mystérieuse et soudaine attirance entre deux êtres. Un sentiment aussi puissant que mystérieux, qui reste toujours tendance

RECUEILLI PAR OLIVIER PLAGNOL  
o.plagnol@sudouest.fr

Le coup de foudre amoureux dans tous ses états, à travers les siècles, les civilisations, les sociétés. Ses explications, irrationnelles, psychologiques, scientifiques. C'est en puisant dans la littérature, les récits historiques, les légendes et la mythologie que l'écrivain et essayiste Jean-Claude Bologne a nourri cette grande « Histoire du coup de foudre » (1). Un livre érudit qui donne de la profondeur à cet éternel mythe de l'amour.



Jean-Claude Bologne. PHOTO Y. M.

« Sud Ouest Dimanche » Le coup de foudre, mythe ou réalité ?

**Jean-Claude Bologne** Le mythe est déjà une réalité. C'est un concept qui existe depuis si longtemps. Un récit que nous nous faisons pour que l'amour ait une autre justification que la simple rencontre entre des intérêts matériels ou sociologiques. Une manière de se raconter une belle histoire d'amour dont on est soi-même le héros. Mais derrière le coup de foudre, il y a des réalités très variées. Il en existe des dizaines et des dizaines différents : réciproques ou non, qui durent toute la vie ou pas, conçus comme une grâce tombée du ciel ou comme un processus purement chimique et hormonal...

D'où vient cette expression ?

Je date l'apparition de la locution « coup de foudre », dans son sens actuel, dans un ouvrage de Claude-Prosper Jolyot de Crébillon de 1741. Auparavant, l'expression existait pour désigner une surprise, un fait inattendu, intense, mais qui était quelque chose de désagréable, une mauvaise nouvelle. Il existait aussi à peu près à la même époque ce qu'on appelait le « coup de sympathie ».

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le coup de foudre évolue. C'est une époque assez libertine et il était l'excuse toute trouvée du désir subit. Crébillon se moque des femmes qui en ont trois ou quatre par jour. Cela permettait aussi de ne pas faire la cour pendant des jours. À la fin du XVIII<sup>e</sup> naît le coup de foudre romantique, que nous connaissons aujourd'hui.

Longtemps, le coup de foudre a eu une image négative, car contraire à l'amour raisonnable, voire arrangé...

Oui, il était contraire à l'intérêt des familles. Dès qu'il y avait des biens, de l'argent en jeu, on cherchait à en préserver les jeunes gens. Il dérangeait.

Il faut attendre l'avènement du coup de foudre romantique pour enfin l'envisager comme une élection divine, un bonheur, la chance de rencontrer l'âme sœur...

On dit d'ailleurs « victime » d'un coup

de foudre, ce qui n'est pas très positif...

Cela correspondait à une vision négative, à l'idée que dans le coup de foudre, on est passif, on subit, on ne décide rien. Et l'homme n'aime pas se sentir passif dans une histoire d'amour. Il aime être le conquérant.

La foudre, c'est la vitesse, la soudaineté, l'instantanéité. Est-ce le critère principal du coup de foudre ?

Avec l'intensité. L'instantanéité et l'intensité sont les deux critères principaux. Mais les sociologues en ont distingué seize différents.

Dans la hiérarchie des sens qui interviennent, la vue semble être au sommet...

Oui, à tel point que dans beaucoup de langues, à commencer par l'anglais, l'expression « coup de foudre » n'existe pas. C'est l'amour du premier regard qui la remplace. La vue a un rapport direct avec la beauté. Au Moyen Âge, on considère que plus on prend connaissance de l'autre de loin, plus l'amour est pur. La vue, permettant de voir de très loin, est en tête de la hiérarchie des sens. Vient ensuite l'ouïe. Puis les autres sens.

Dès qu'il y a la voix, il y a le discours, l'argumentation, la déclaration d'amour. Roméo et Juliette passent par cet itinéraire. D'abord la vue : Roméo voit Juliette. Puis l'ouïe, avec la scène du balcon. Le baiser vient après. La vue et l'ouïe ont fourni les amours les plus épurées, pour lesquelles il n'est pas question seulement d'un désir sexuel. Ce sont des sens considérés comme supérieurs.

Il existe des explications irrationnelles, psychologiques et scientifiques au coup de foudre. Mais n'est-il pas finalement qu'une affaire de chimie ? Sans phéromones, est-il possible ?

La gastronomie est aussi une affaire de chimie. Pour autant, lorsque vous êtes dans un bon restaurant, vous ne pensez pas au processus chimique mais au plaisir que vous allez prendre. La science fournit bien une des explications possibles du coup de fou-



Selon la mythologie, tous ceux qui étaient touchés par les flèches de Cupidon tombaient amoureux de la personne qu'ils voyaient à ce moment-là. ARCHIVES GABRIEL BOUYSS/AFP

dre. Et est-ce l'amour subit qui déclenche les réactions chimiques ou le contraire ? Selon moi, les causes psychologiques sont tout aussi importantes. En particulier dans les coups de foudre déclenchés à distance, car cela existe.

« On a envie que, tout d'un coup, nos vies soient éclairées par quelque chose de puissant »

Le coup de foudre est-il majoritairement féminin ?

Historiquement, il est vrai que nous avons beaucoup plus de récits féminins. Cela ne tient pas à la nature de la femme, mais plutôt à des critères culturels. Lorsqu'elles ont moins de liberté, sont plus surveillées, elles sont beaucoup plus sensibles au coup de foudre. Certains ont également évoqué des raisons physiologiques. La

POUR STENDHAL, « LA CHOSE EXISTE »

Le coup de foudre a toujours été omniprésent dans la littérature. L'une des références les plus connues est celle de Stendhal, qui, dans « De l'amour », écrivait : « Il faudrait changer ce mot ridicule ; cependant, la chose existe. » Pour Alphonse Allais, le coup de foudre

est « comme un coup qu'on reçoit là, pan !, dans le creux de l'estomac ». Et d'avouer : « C'est très curieux, le coup de foudre ! » Quant à l'humoriste Pierre Doris, il en voyait les côtés pratiques : « L'avantage du coup de foudre, c'est qu'il fait gagner du temps. »

femme aurait ainsi des sens plus aguîsés pour reconnaître le géniteur idéal. Je pense qu'il faut néanmoins éviter le préjugé sexiste et ne pas en faire un caractère général de la femme.

Le coup de foudre est-il démodé ou toujours tendance ?

Il n'a jamais été aussi attesté par les enquêtes des sociologues, dans les courriers du cœur, la littérature, le cinéma, la pub... Les grands films hollywoodiens comme « Titanic », « Coup de foudre à Notting Hill » fonctionnent sur ce principe. On a envie que,

tout d'un coup, nos vies soient éclairées par quelque chose de puissant. Néanmoins, le coup de foudre romantique, éternel, fatal, qui dure toute la vie, tout ça est un peu démodé.

Aujourd'hui, la multiplication des coups de foudre au cours d'une vie est entrée dans les mœurs. C'est une façon de vivre quelque chose de formidable, de très intense, dont on va se souvenir longtemps, mais qui ne durera peut-être pas toute la vie.

(1) « Histoire du coup de foudre », éd. Albin Michel, 320 p., 21,50 €.